

Bulletin météorologique.

Washington, 1er janvier—Indications pour la Louisiane et le Mississippi. —Temps beau; hausse de la température; vent variable.

Un souhait qui vient de loin.

Nous publions ci-dessous une dépêche reçue hier par M. le Dr Formento, lui apportant un souhait qui, s'il se réalisait, réjouirait notre population dont la raison est restée ouverte à la logique des faits, et qui se sovi-ent de ce qu'a fait le Dr Formento pour elle aux heures sombres de l'épidémie qui vient de si cruellement l'éprouver.

Nous avons, en maintes circonstances, et avec tout le désintéressement, toute la sincérité que nous nous connaissons; parlé de l'admirable conduite du Dr Formento, alors qu'au sein du Bureau de Santé, il combattait toutes les mesures vexatoires et insensées de ses collègues. On sait de quels dieux se sont convertis ceux-ci; on sait aussi que seul, de tous les membres du Bureau de Santé, le Dr Formento a échappé aux critiques. Si, comme on le dit, la reconnaissance est la mémoire du cœur, ne lui est-il pas dû de faire partie du nouveau Bureau de Santé, et d'en faire partie, non pas comme simple membre, mais comme président? L'Etat y gagnerait, parce que la précieuse expérience de l'éminent sanitaire serait mise à profit. Voici cette dépêche, elle est de Dr C. O. Probst, le secrétaire de l'American Health Association, et le secrétaire du Bureau de Santé de l'Etat de l'Ohio:

Columbus, O., 1er janvier 1898. Dr Félix Formento, N. O., Lou. Mon souhait de nouvel an est un vœu pour le prochain président du Bureau de Santé; vous l'avez mérité, et il se agit j'espère de votre mérite fut recon- nu. Je ne fais qu'exprimer l'opinion et les vœux de nos collègues sanitaires et autres.

C. O. PROBST, D. M.

NOTRE GRAVURE.

LE

NAVIRE ROULEUR BAZIN.

Nous ne voulons pas savoir s'il existe en préparation quelque affaire industrielle et financière sous l'invention très remarquable de l'ingénieur français Bazin. Il nous suffit que les idées scientifiques de M. Bazin aient assez frappé déjà les savants du monde entier pour que la presse de tous les pays s'en occupe et les discute. Cela nous décide à montrer à nos lecteurs ce que seront les nouveaux paquebots du système Bazin.

Ils tendent à transformer en glissement et en roulement l'effort de déchirure et d'arrachement de la surface liquide, qui fait naître tant de causes de ralentissement dans la marche et nos vaisseaux. Les quatre grands disques de tôle creuse, à bords-éfilés et à surface arrondie, sur lesquels sera montée la plate-forme des voyageurs et des marchandises, donneront à l'appareil tout entier—lui donneront déjà, d'après les expériences—une stabilité vraiment extraordinaire.

C'est la suppression absolue du tangage et du roulis. Sera-ce comme on l'espère, une augmentation de vitesse? Les épreuves faites permettent de l'espérer, et, par les temps calmes tout au moins, M. l'ingénieur Bazin compte aug-menter d'un tiers environ, peut-être même de moitié, la rapidité

actuelle des plus foudroyantes tra-versées. Scientifiquement, les navires rouleurs constituent un progrès. Pratiquement, un avenir pro-chain nous dira ce qu'ils valent.

VALE.

Je suis le grain de sable, un débris emporté Par le sombre océan. J'ai froissé la paupière Arrière du grand Sphinx; et son regard de pierre Me me voyant passer ne s'est point humilié.

ANGOR.

N'avez-vous pas connu l'attente où l'on s'is-sole, Oh! l'on écoute en vain le silence des nuits Couler pesant et sombre; oh! l'on entend des pas Qui ne sont ni n'ont; et que l'homme pro-voque

ANGOR.

Oh! l'on voit un regard, tristement agonisé; Oh! l'on revêt passer, des deux moments en-fermés Les fantômes pâles; oh! les espoirs détruits S'effaçant lentement dans l'âme qui se brise!

ANGOR.

Qu'est-il donc arrivé? Presque rien: un re-gard Distrait sans cause; un doux mot en re-tard; Un geste bien connu dont l'absence nous trou-ble.

ANGOR.

—A l'horizon formé le souvenir hagard Hante son aile d'or; et l'essaim bruyant Son essor offert vers le Néant blafard.

ANGOR.

—A l'horizon formé le souvenir hagard Hante son aile d'or; et l'essaim bruyant Son essor offert vers le Néant blafard.

un pareil sujet se prête à toute sorte de fantaisies—chanta danses, et spécialités—qui viennent faire corps avec la comédie et en doubler et tripler l'attrait. On parle beaucoup de certains chants, tout-à-fait nou-veaux, qui ont fait fureur à Chicago l'automne qui vient de finir.

Théâtre St-Charles.

«Le Père, Prédigne» Prodigal Fa-ther, tel est le titre, fort alléchant de la pièce que nous promet la di-rection du St-Charles, pour ce soir. C'est un amalgame d'aventures plus amusantes les unes que les autres dans lesquelles le père et le fils se trouvent mêlés et deviennent par-fois rivaux, sans s'en douter.

L'INCONNUE

Les cimetières des villes sont pareils à un amas d'hôtels meu-blés; le voisinage d'étage à étage n'est pas toujours heureux, même dans la même famille. Les murs mitoyens y suintent une secrète horreur; il y a de la gêne, de la promiscuité, des dignités froissées dans ces relations obli-gatoires de cadavre à cadavre.

Aux cimetières de campagne, sous l'épanchement d'un taillis des champs, c'est là le grand repos de nos luttes stériles. Tout ci-metière ainsi posé, centre d'horizons larges, inspire la belle-voix de s'y coucher et d'y dormir. Bon là, dormir!

Mais privilégiés entre tous, les champs des morts de villages marins, ouverts sur le large, dans le grand bercement des vagues en voyage!

Oh! l'éternelle chanson sur l'éternel sommeil, et la plainte des vents sur les tombes ancien-nées!

Un jour, voici près de quinze ans, sur la côte bretonne, je suis entré dans un de ces suprêmes repositoires dominant les flots, dressant ses croix sur le ciel tou-jours chargé, dans un infini ter-restre qui faisait volontiers croire à l'autre éternité; sous une petite église très antique, à l'om-bre du clocheton de pierre ajou-ré, dormaient les aïeux, qu'ils fussent morts jeunes ou vieux, tous égaux d'âge par les temps accomplis.

Et, vraiment, nulle tristesse ne s'exhalait de cette évidence des destinées fatales, de cette couchée successive des généra-tions arrivées à leur but; non, nulle tristesse; plutôt un soula-gement allègre à penser que les fardeaux subis ne pèsent guère longtemps à nos maigres épaules et que toutes douleurs à son ter-me prescrite.

Sous ce ciel élément, des mou-ses, des pariétaires envahissaient les chemins creux entre les dalles, et des fleurs follement montaient sur d'autres fleurs.

Et donc encore était l'interrogation lente des inscriptions bombales qui n'étaient point fu-nèbres, dans la chaude clarté du soleil immuable, que les oiseaux grisés saluaient d'un délire de multiples chansons et de batte-ments d'ailes. Trois siècles s'ad-monnaient des pierres cadu-ques aux pierres neuves. Et la paix s'était faite sur toutes les racounes, sous la croix haute ou-vrant ses bras dans l'azur, dé-coupé sur la mer verte, dans le geste éternel de la miséricorde.

Bon là, dormir! Une tombe, en forme de cali-que, arrêtés mes regards très-far-tuels, et j'y, en cette épithaphe au moins singulière:

CI-GIT UNE INCONNUE 6 MAI 1871

Tacita transit.

«Elle a passée, muette!» C'était une rencontre énigma-tique; le mystère de la tombe se doublait d'un mystère anté-rieur; et déjà, l'inconnue me haïta de tendresse et de sollici-tude.

Je voulais tout savoir du peu qu'on savait d'elle. Des le soir, j'interrogeais,—et voici ce que j'appris par des ré-cits divers qui tous se confir-maient dans leur similitude:

Par un novembre—mois noir—de l'année 1860, une nuit de ciel fauve et de mer rageuse, comme les habitants dormaient dans leurs masures secouées de rata-fales,—sourd, un coup de canon clama la détresse au large, à deux milles environ, par le tra-vers du promontoire. En ce temps-là, le petit port ne possé-dait point de bateau de sauve-tage; par cette ombre bourru-e et froide, cette nature en crise, tenter la sortie des barques de pêcheurs était simple folie. Cha-cun se recroisa sous sa courtine un murmurant: «Dieu les aide!»

Mais sans doute, les remeurs de la mer agressive et de la terre affolée couvraient les voix humaines et Dieu n'entendit point, car, le matin suivant, la mer était vide sous le ciel clair, balayé; pas un point sur le large; rien que les frisées d'écume sur l'eau restée méchante.

Ainsi donc, il avait sombré, disparu corps et biens, le navire en péril qui criait au secours par les appels du bronze, dans cette nuit d'alarmes!

Et, partout, la tristesse du malheur devint et du remords inconscient provoquant le silen-ce, quand soudain, au bas de la grève, une clameur monta.

A ce moment, le marquis de Pontus maître du chat-au, et un peu du village, descendait à son tour pour connaître le dénou-ement du drame nocturne: il se précipita, suivi par les siens.

Si l'on criait au bas de la grève, c'est qu'on venait d'y décou-vrir, jeté entre deux rocs énormes le corps d'une femme,— morte sans doute,—simplement vêtue d'une chemise longue; assuré-ment, elle avait été surprise dans son sommeil, avait roulé de son lit dans la mer.

—Le cœur bat encore! Le marquis survenait; il com-manda: —Emportez la chez moi vite... et jetez vos habits sur elle!

On obéit. En effet, cette femme vivait encore... Après des heures de soins ingénieux, elle ouvrit les paupières.

—Ne l'interrogez point, dit Pontus; elle est encore trop fa-ible; il faut la laisser dormir.

Cependant, les recherches con-tinuaient de grève en grève... Mais rien plus ne fut re-trouvé!... Rien, pas une épave.

On ne put savoir quel était ce vaisseau coulé dans les eaux pro-fondes.

Français? anglais? ou autre? Mystère! Il avait emporté son pavillon aux profondeurs et gar-dait son incognito.

—La femme nous le dira, pro-nonça Pontus. Et, le lendemain, il s'ap-pro-chait de son lit.

Elle le regarda venir avec des yeux très-grands, très-beaux, très-airs, mais vides de com-préhension... Elle était jeune, jolie; les mains étaient fines...

Ce n'était pas une créature vul-gaire, loin de là... Et comme il savait que—toujours en silence—elle avait accepté déjà quelques stimulants, le marquis lui parla.

Il lui demandait son origine, d'où elle venait... elle était,— en phrases douces et courtoises, car il était ému déjà de cette beauté tragique.

Elle l'écouta sans un geste, puis ne répondit pas. Il réitéra ses interrogations, jurant qu'il n'agissait que dans son intérêt. Elle resta muette, et il était évi-dent que les paroles n'arrivaient point jusqu'à son entendement.

—Elle ne comprend peut-être pas le français, dit un ami. —Elle ne comprend plus rien du tout, déclara tristement Pon-tus, sans qu'elle parlerait dans sa langue, quelle qu'elle soit... Hélas! je crains bien qu'elle soit folle!... Oui, devenu folle, dans l'horreur de la catastrophe! N'importe! elle tombe du ciel; elle est ici chez elle, démente ou sage; Dieu me l'envoie et je la garde!

Comme il disait, il la garda.

Des jours, des mois, puis des ans passèrent, L'inconnue de-meurait silencieuse, sans parole et sans pensée. Pourtant, le corps survivait animalement et machi-nalement. Elle existait pour les dehors; elle marchait, agissait, se mêlait aux vivants réels, avec des apparences extérieures sem-blables aux leurs.

A la table du marquis, dans cette famille de vieille race, une politesse affinée, elle se fai-sait gracieuse et digne, comme quelqu'un qui toujours avait vé-cu dans un monde pareil.

Et Pontus affirmait: —Cette grande enfant était une grande dame!

Malgré des recherches suivies, des appels aux légations, aux consuls, jamais une leur, même indécise, ne perça le mys-tère. Jamais on ne supposait même quel pouvait être ce na-vire, mort, à la côte. Jamais on ne sut quelle était autrefois cette femme étrangère, qui acceptait, placide, les soins des étrangers, ne témoignait ni tristesse ni joie, n'avait pas de désirs, et vivait, inconsciente, comme un grand oiseau blanc dans une cage d'or.

Le marquis s'y attachait peu à peu. Sa maison était vaste. Il refusa de la confier à quelque hôpital, répétant qu'elle était une hôtesse entre toutes sacrées.

Et, parfois, quand il la voyait se promener, droite et lente, gracieuse, dans son parc fleur-i,—oui, parfois,—souvent même!

—Pontus fut triste, en songeant tout bas que si ce corps avait une âme, il l'aimerait éperdu-ment!

Et Pontus, qui poustant tou-chait à ses trente-cinq ans, refusa des lors, obstinément, de se marier,—à cause de l'inconnue. Il vieillit de la sorte, devenu mélancolique.

Pourtant, dans sa réclusion vo-lontaire, il y avait quelques douceurs: la jeune femme sans âme semblait se plaire auprès de lui, comme une biche appropri-ée... Elle accourait à sa vue, le regardait de ses yeux clairs ou peut-être alors brillait,—si fu-gitive!—une lueur de conscience et de reconnaissance...

Mais, un moment après, elle s'éloignait sans cause, se cachait dans le bois et ne revenait qu'au soir, car elle avait peur de la nuit.

Un soir, en novembre encore, elle frissonna au vent de mer et gémit doucement, les mains à la poitrine, dans une attitude déjà prostrée. La nuit, elle poussa des cris rauques et se plaignit la-

Maison Blanche. Enc. des rues CANAL ET DAUPHINE. —CETTE SEMAINE VENTE ANNUELLE DE— VETEMENTS DE DESSOUS EN MOUSSELINE. LE CLOU DE LA SAISON. D. millions de dames attendent cette vente avec impatience. Leur anticipation les plus brillantes seront réalisées. C'est en fait la plus belle offre jamais faite—ou qui sera jamais faite à la Nouvelle-Orléans ou ailleurs—par un marchand et sans installation sur des comptoirs de magasin au 2e étage.

COMPTOIR N° 1.— 5 SOUS. Choix 19 sous. Choix 23 sous. Choix 29 sous. Choix 35 sous. Choix 43 sous. Choix 49 sous. Choix 55 sous. Choix 63 sous. Choix 69 sous. Choix 75 sous. Choix 81 sous. Choix 87 sous. Choix 93 sous. Choix 99 sous.

Des jours, des mois, puis des ans passèrent, L'inconnue de-meurait silencieuse, sans parole et sans pensée. Pourtant, le corps survivait animalement et machi-nalement. Elle existait pour les dehors; elle marchait, agissait, se mêlait aux vivants réels, avec des apparences extérieures sem-blables aux leurs.

A la table du marquis, dans cette famille de vieille race, une politesse affinée, elle se fai-sait gracieuse et digne, comme quelqu'un qui toujours avait vé-cu dans un monde pareil.

Et Pontus affirmait: —Cette grande enfant était une grande dame!

Malgré des recherches suivies, des appels aux légations, aux consuls, jamais une leur, même indécise, ne perça le mys-tère. Jamais on ne supposait même quel pouvait être ce na-vire, mort, à la côte. Jamais on ne sut quelle était autrefois cette femme étrangère, qui acceptait, placide, les soins des étrangers, ne témoignait ni tristesse ni joie, n'avait pas de désirs, et vivait, inconsciente, comme un grand oiseau blanc dans une cage d'or.

Le marquis s'y attachait peu à peu. Sa maison était vaste. Il refusa de la confier à quelque hôpital, répétant qu'elle était une hôtesse entre toutes sacrées.

Et, parfois, quand il la voyait se promener, droite et lente, gracieuse, dans son parc fleur-i,—oui, parfois,—souvent même!

—Pontus fut triste, en songeant tout bas que si ce corps avait une âme, il l'aimerait éperdu-ment!

Et Pontus, qui poustant tou-chait à ses trente-cinq ans, refusa des lors, obstinément, de se marier,—à cause de l'inconnue. Il vieillit de la sorte, devenu mélancolique.

Pourtant, dans sa réclusion vo-lontaire, il y avait quelques douceurs: la jeune femme sans âme semblait se plaire auprès de lui, comme une biche appropri-ée... Elle accourait à sa vue, le regardait de ses yeux clairs ou peut-être alors brillait,—si fu-gitive!—une lueur de conscience et de reconnaissance...

Mais, un moment après, elle s'éloignait sans cause, se cachait dans le bois et ne revenait qu'au soir, car elle avait peur de la nuit.

Un soir, en novembre encore, elle frissonna au vent de mer et gémit doucement, les mains à la poitrine, dans une attitude déjà prostrée. La nuit, elle poussa des cris rauques et se plaignit la-

—Vieille noblesse! —Tout ce qu'il y a de mieux dans le faubourg Saint-Germain. Les de Bordes sont apparentés à une foule de grandes familles, Montmaut, Chalais, La Motte-Bellay, tout le tremblement, en-fin.

—Marié! —Avec la petite fille du duc de Lussey. —Agé? —Pas trop, entre quarante-cinq et cinquante ans. —Diable!... Quel est ce qu'il peut nous vouloir, ce particulier-là?

—Vois-le... Tu le sauras... —Huchard, mon ami, ta mé-moire m'étonne toujours... Tu es un répertoire ambulatoire! Dé-campe, estimable grand!

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Norfolk, Baltimore, Philadelphia, and Memphis.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Calais, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.

Table with 2 columns: Location and Price. Includes entries for Stables, Jersey, and New York.